



GEOPOLITIQUE

LES BRICS+

ERIC BOSCHER

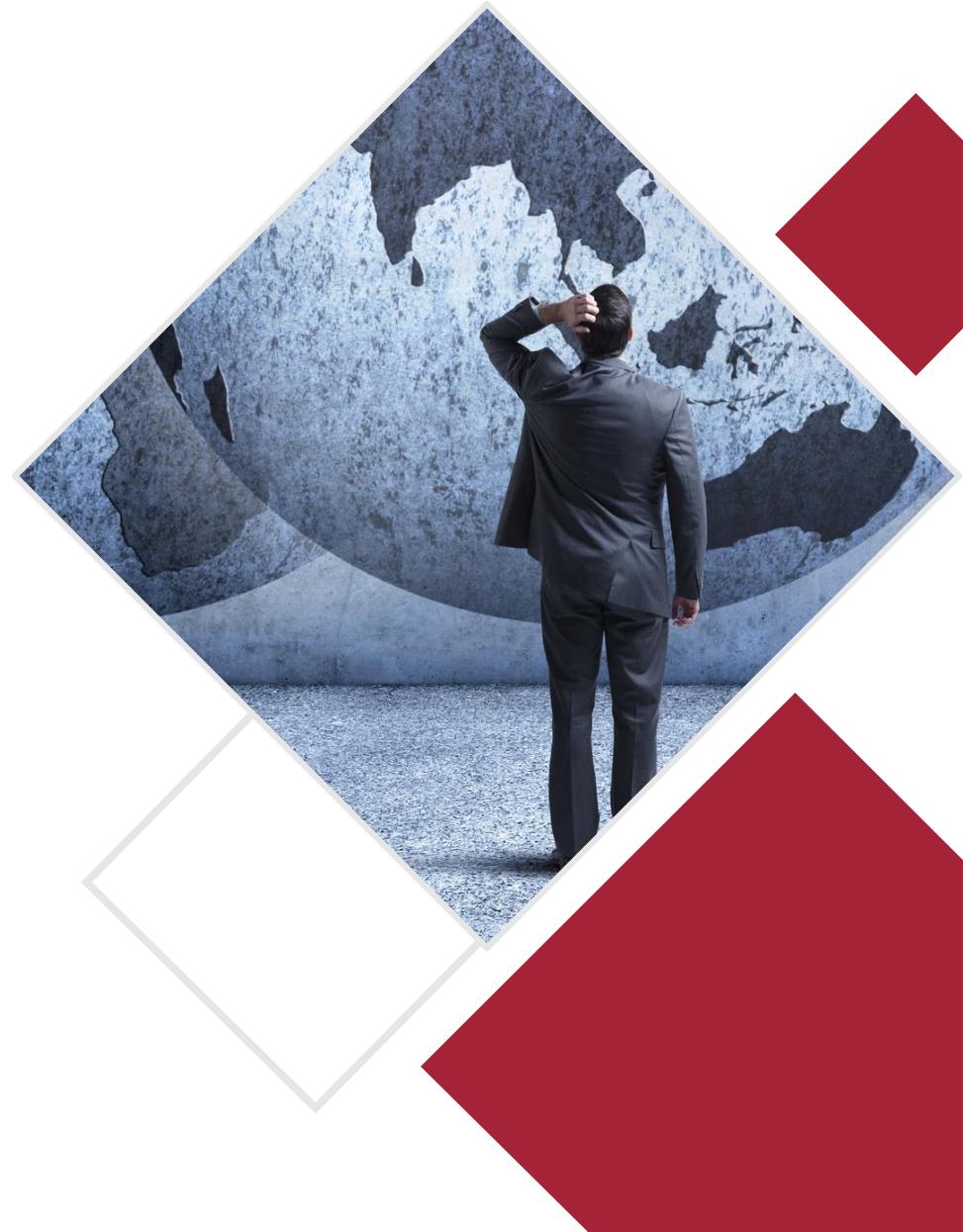
EDHEC BBA2 2025-2026

Make an impact



8. LES BRICS+

UN BLOC GÉOPOLITIQUE UNIFIÉ ?



Make an impact



Introduction – Les puissances émergentes dans le système international

◆ Contexte

- Depuis la fin de la guerre froide, émergence et croissance de **puissances émergentes**
- En parallèle, référence grandissante au terme de « **Sud global** » : ensemble d'États cherchant à peser davantage dans la gouvernance mondiale face à l'Occident
- Un discours commun : **contestation de la domination occidentale et volonté de réformer l'ordre international** existant

Questionnements clés

- Les puissances émergentes construisent-elles un **nouvel ordre mondial** ?
- Faut-il y voir un **axe “anti-occidental”** ou une simple **convergence d'intérêts** ?
- Existe-t-il une **proximité idéologique** ou seulement des **coopérations pragmatiques** ?
- Le système international est-il réellement devenu **multipolaire** ?

Objectif de la séance

- Éclairer ces interrogations à partir du cas des BRICS, à la fois instrument de puissance collective et révélateur des rivalités et intérêts divergents entre puissances émergentes.



PLAN DU COURS

1. Les BRICS: de l'acronyme à la coalition géopolitique
2. Les BRICS comme instrument de puissance
3. Un bloc géopolitique unifié ?
 - Le cas des relations Inde-Chine
 - Le cas des relations Russie-Chine

1. LES BRICS : DE L'ACRONYME À LA COALITION GÉOPOLITIQUE

Ci-contre :

Les dirigeants des pays du BRICS lors du sommet du G20 de 2019 à Osaka au Japon.

De gauche à droite : Xi Jinping, Vladimir Poutine, Jair Bolsonaro, Narendra Modi et Cyril Ramaphosa.



De la finance à la géopolitique : l'origine du concept BRIC

- ◆ **Auteur du concept** : Jim O'Neill, économiste chez **Goldman Sachs**, publie en **2001** le rapport *“Building Better Global Economic BRICs”*
- ◆ **Idée initiale** : quatre grandes économies émergentes (**Brésil, Russie, Inde, Chine**) devraient, à terme, **redéfinir la hiérarchie économique mondiale**
- ◆ **L'acronyme BRIC** renvoie donc à l'origine à une **catégorie d'analyse macroéconomique**
- ◆ **Critères de regroupement :**
 - Démographie importante
 - Croissance rapide
 - Ressources naturelles / main-d'œuvre abondante
 - Volonté d'intégration mondiale

The image shows the cover of a paper titled "Building Better Global Economic BRICs". The cover features the Goldman Sachs logo at the top left, followed by the text "Global Economics Paper No: 66". Below this is a large black rectangular area, likely a placeholder for the main content or a redacted section. At the bottom right, it says "Jim O'Neill" and "30th November 2001". A small box at the bottom left contains the text: "Many thanks to David Blake, Paulo Leme, Binit Patel, Stephen Potter, David Walton and others in the Economics Department for their helpful suggestions."

**Global Economics
Paper No: 66**

Building Better Global Economic BRICs

Jim O'Neill
30th November 2001

Many thanks to David Blake, Paulo Leme, Binit Patel, Stephen Potter, David Walton and others in the Economics Department for their helpful suggestions.

Le contexte géopolitique des années 2000

Un monde post-Guerre froide en recomposition

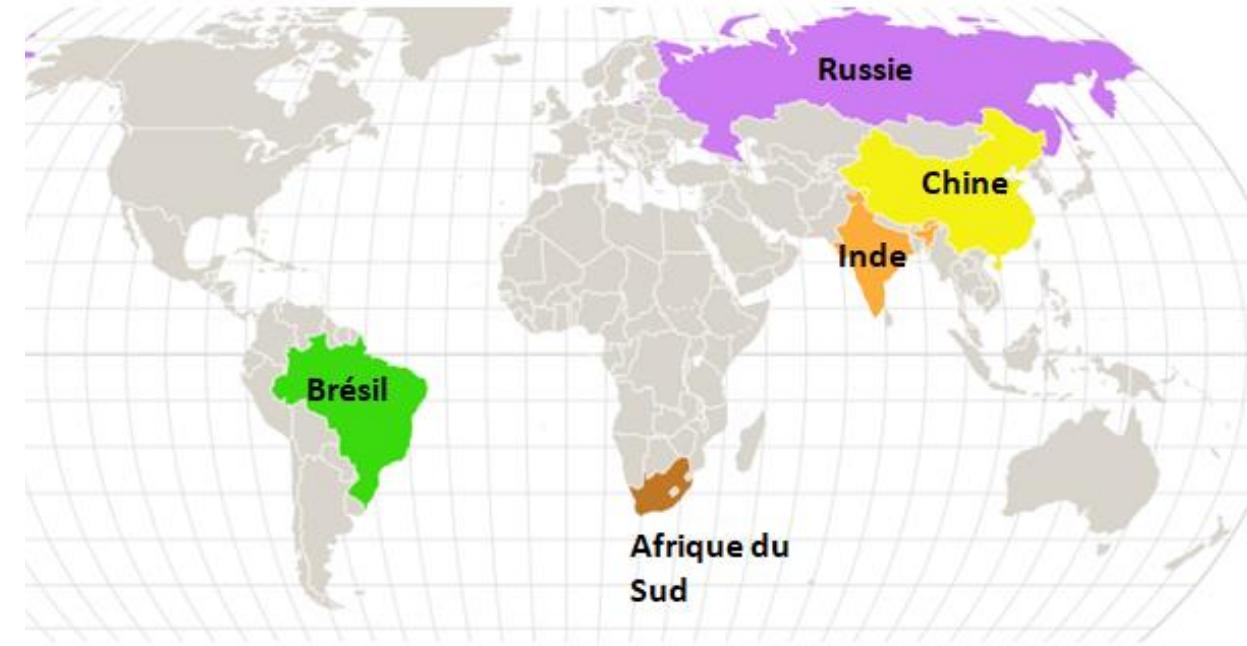
- ◆ Années 1990–2000 : fin de la bipolarité → domination américaine
→ contestation croissante ce nouvel ordre unipolaire
- ◆ Crises successives
 - Crise asiatique (1997) → prise de conscience des vulnérabilités du Sud
 - Guerre d'Irak (2003) → remise en cause du leadership américain
 - Crise financière mondiale (2008) → affaiblissement de l'Occident, montée du Sud global
- ◆ Émergence d'un nouveau narratif
 - Affirmation des puissances émergentes
 - Recherche d'un équilibre multipolaire
 - Coopération Sud–Sud comme alternative au modèle occidental



De BRIC à BRICS : naissance d'un bloc politique (2009–2010)

◆ L'institutionnalisation du groupe

- **2006** : première réunion informelle des ministres des Affaires étrangères des quatre BRIC à l'ONU
- **2009** : premier **Sommet des BRIC** à Ekaterinbourg (Russie) → coopération politique affirmée
- **2010** : intégration de l'Afrique du Sud → BRICS
 - ◆ Motif : représenter le continent africain et renforcer la dimension Sud–Sud
- **Objectif** : peser davantage dans les institutions internationales (FMI, Banque mondiale, ONU)
- On passe de la **catégorie financière au forum diplomatique** : naissance d'un **bloc de puissances émergentes**



Objectifs fondateurs des BRICS : une alliance pour rééquilibrer la gouvernance mondiale

Objectifs

Réformer la gouvernance mondiale

Promouvoir la coopération Sud-Sud

Soutenir le développement économique mutuel

Affirmer la multipolarité

Traduction concrète

Plaidoyer pour plus de voix au FMI, à la Banque mondiale, et au Conseil de sécurité

Partenariats commerciaux, technologiques et financiers

Nouvelles banques de développement, échanges intra-BRICS

Coordination dans les grandes enceintes (G20, ONU, COP)

Enjeux géopolitiques

Contestation de la domination occidentale

Alternatives au modèle G7 / UE

Renforcement de l'autonomie stratégique

Création d'un contrepoids collectif à l'Occident

Le tournant de l'élargissement : Sommet de Johannesburg (2023)



- ◆ **Contexte** : montée des tensions avec l'Occident
- ◆ **Objectifs de l'élargissement :**
 - Renforcer la légitimité du groupe en représentant davantage de régions et de pays du Sud
 - Consolider les alliances énergétiques et stratégiques
 - Poids accru des producteurs d'hydrocarbures
- ◆ **Décision : invitation de 6 nouveaux membres** : Arabie saoudite, Émirats arabes unis, Iran, Égypte, Éthiopie, Argentine
 - Proposition pour une entrée officielle au 1^{er} janvier 2024
- ◆ **Suites**
 - **Argentine** a renoncé à rejoindre le groupe après l'élection du président Javier Milei
 - **Arabie saoudite** n'a pas encore formellement confirmé son adhésion, préférant conserver une position d'équilibre vis-à-vis des US
 - **L'Indonésie** est devenue le 10^e membre officiel des BRICS, et le premier État d'Asie du Sud-Est à rejoindre le bloc



Ci-dessus :

XVe Sommet des BRICS, Johannesburg (août 2023), marquant la volonté des puissances émergentes de renforcer leur coopération et d'élargir le bloc

De gauche à droite : Lula da Silva (Brésil), Xi Jinping (Chine), Cyril Ramaphosa (Afrique du Sud), Narendra Modi (Inde) et Sergueï Lavrov (Russie)

Identifier les 10 leaders politiques des BRICS+ (en 2025)



Lula da Silva

President of
Brazil



Vladimir Putin

President of
Russia



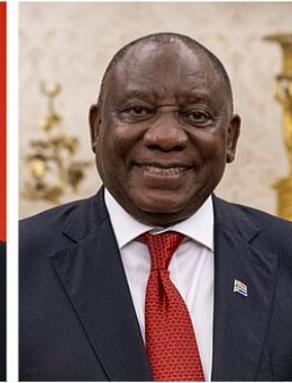
Narendra Modi

Prime Minister of
India



Xi Jinping

President of
China^[b]



Cyril Ramaphosa

President of
South Africa



Abdel Fattah el-Sisi
 President of
Egypt



Abiy Ahmed
 Prime Minister of Ethiopia



Prabowo Subianto
 President of Indonesia

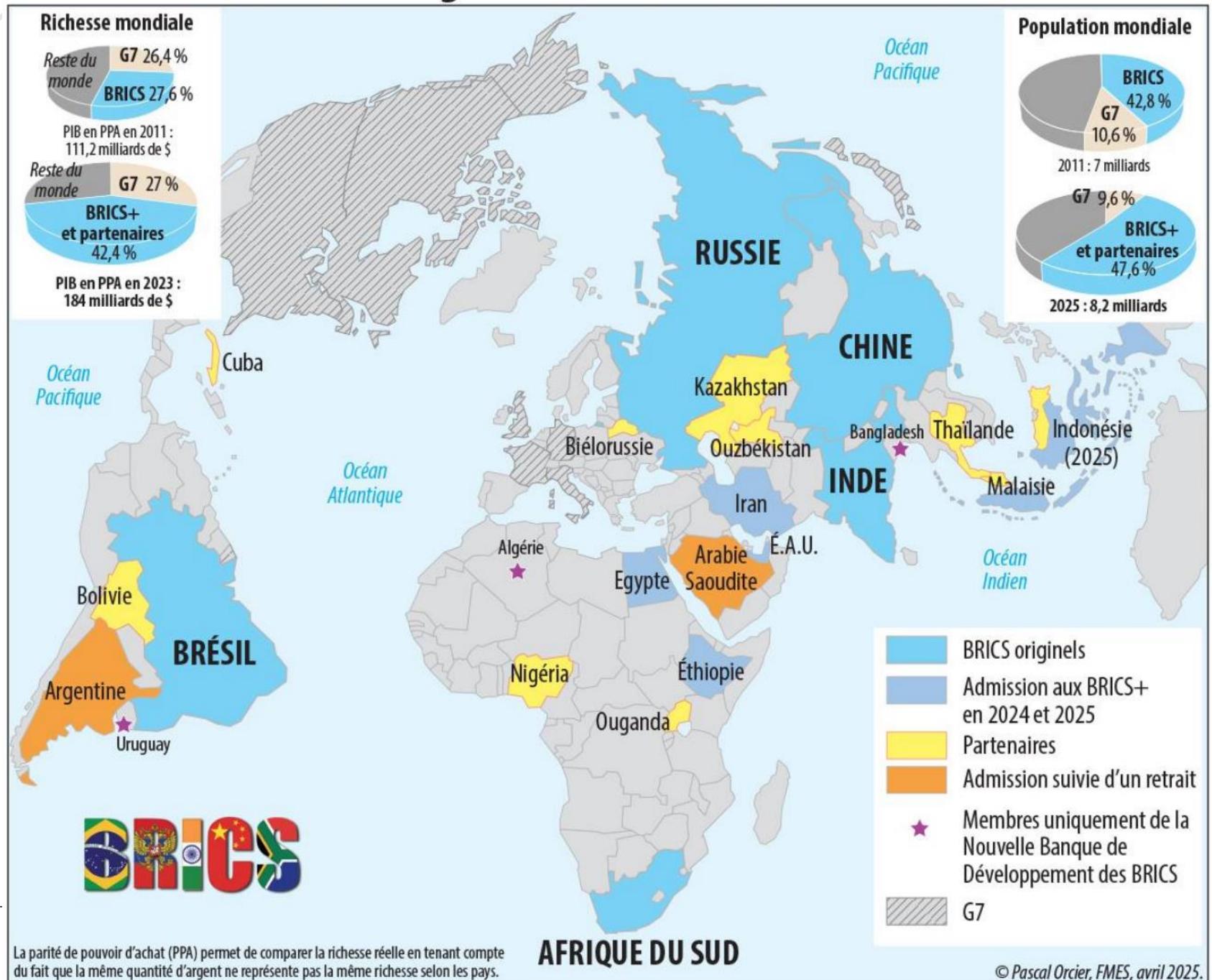


Ali Khamenei
 Supreme leader of
Iran since 1989



Mohamed bin Zayed Al Nahyan
 President of the United
Arab Emirates

L'élargissement des BRICS+



2. LES BRICS COMME INSTRUMENT DE PUISSANCE

- **Diplomatie** : Les sommets annuels
- **Finance** : la NDB
- **Economie** : échanges intra-BRICS





Le Sommet annuel des BRICS : une diplomatie de coordination

- ◆ **Les sommets annuels** commencent officiellement en 2009 à Ekaterinbourg (Russie)
- ◆ **Objectif** : coordination politique et économique entre grandes puissances émergentes
- ◆ Ces sommets fonctionnent comme un forum intergouvernemental, sans traité ni secrétariat permanent
- ◆ **Décisions fondées sur le consensus**, reflétant la diversité des régimes et des intérêts

Quelques sommets clés

2009	Ekaterinbourg (Russie)	1er Sommet des BRIC : affirmation politique du groupe face à la crise financière mondiale.
2011	Sanya (Chine)	1er sommet avec l'Afrique du Sud : passage de BRIC à BRICS ; élargissement africain et consolidation du dialogue Sud-Sud.
2014	Fortaleza (Brésil)	Création de la New Development Bank (NDB) et de l' Accord de réserves contingentes (CRA) : affirmation d'une autonomie financière vis-à-vis du FMI.
2022	Pékin	Contexte de la guerre en Ukraine : la Russie reste pleinement intégrée , symbolisant la cohésion du bloc malgré les tensions avec l'Occident.
2023	Johannesburg (Afrique du Sud)	Élargissement historique à six nouveaux membres (BRICS+)
2025	Rio de Janeiro (Brésil)	Dénonce les “guerres commerciales et technologiques”, entrée officielle de l’Indonésie, mais divisions internes

Banque de développement des BRICS & instruments financiers



◆ Fondée lors du 6^{ème} sommet de 2014

- **Objectif** : financer des projets d'infrastructure et de développement durable dans les pays membres et partenaires du Sud
- **Gouvernance égalitaire** : chaque membre dispose d'un vote équivalent ≠ FMI
- **Membres élargis** : Bangladesh, Uruguay et Émirats arabes unis (2021), Égypte (2023), Algérie (2024), Colombie et Ouzbékistan (2025)

◆ Réalisations

- **Prêts** à plus de 120 projets (39 milliards USD) : transport, énergie, eau, numérique.
- Priorité donnée aux monnaies locales pour réduire la dépendance au dollar

◆ Accord de réserves contingentes

- Crée en parallèle = mécanisme de stabilisation financière (100 milliards USD)
- **Objectif** : fournir une liquidité d'urgence en cas de crise monétaire, pour réduire la dépendance au FMI.



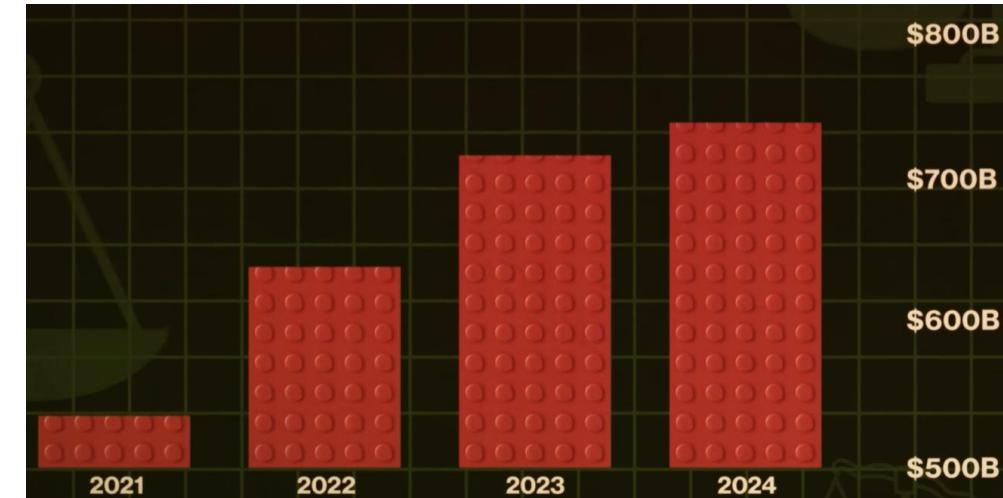
Siège de la Nouvelle Banque de Développement à Shanghai

La NDB incarne la volonté d'autonomie financière des BRICS, tout en s'intégrant à la gouvernance économique mondiale existante.

Les résultats commerciaux de la coopération BRICS

- ◆ **Commerce intra-BRICS multiplié par 4 depuis 2010
(≈ 750 milliards USD en 2024)**
- ◆ **Augmentation des investissements croisés Sud–Sud**, en particulier dans les secteurs de l'énergie, des infrastructures et du numérique
- ◆ **Diplomatie commune sur la gouvernance économique mondiale** : coordination au sein du G20, de l'OMC et de l'ONU sur les questions de réforme de gouvernance
 - Position commune sur des sujets clés : rejet des sanctions unilatérales, défense du multilatéralisme, réforme du Conseil de sécurité
- ◆ **Expansion 2023–2025 (BRICS+) : intégration de puissances énergétiques et régionales → poids accru**

Echanges commerciaux intra-BRICS (USD)



3. UN BLOC GÉOPOLITIQUE UNIFIÉ ?

- Le cas des relations Inde-Chine
- Le cas des relations Russie-Chine



Ci-dessus : Narendra Modi et Lula da Silva au sommet des BRICS de Rio 06/07/25

Le cas des relations Inde-Chine

QUESTIONS

1. Comment l'Inde perçoit les ambitions chinoises dans la région indo-pacifique ?
2. Comment l'Inde réagit-elle à cette stratégie chinoise ?
3. Qu'est-ce que cette rivalité nous apprend sur les BRICS ?





Source: <https://www.youtube.com/watch?v=66qmu2eZS6A>

1. Comment l'Inde perçoit-elle les ambitions chinoises dans la région indo-pacifique ?
 2. Comment l'Inde réagit-elle à cette stratégie chinoise ?
 3. Qu'est-ce que cette rivalité révèle sur les BRICS ?

1. Comment l'Inde perçoit-elle les ambitions chinoises dans la région indo-pacifique ?

- Pékin est vue comme une **menace d'hégémonie régionale**.
- Stratégie chinoise du “**collier de perles**” : déploiement de ports et bases en Asie du Sud (Pakistan, Sri Lanka, Maldives, Bangladesh) pour sécuriser ses routes maritimes.
- Ces positions sont perçues comme une **intrusion dans la sphère d'influence indienne** et un **encerclément stratégique**

2. Comment l'Inde réagit-elle à cette stratégie chinoise ?

Stratégie d'équilibre et de multi-alignement : développer des alliances pour contrebalancer la Chine

- **QUAD** : coopération militaire avec les États-Unis, le Japon et l'Australie
- **Partenariats renforcés** avec la **France** (contrats d'armement, coopération maritime)
- **Accords de défense** avec des États de l'océan Indien (Mozambique, Oman)

3. Qu'est-ce que cette rivalité révèle sur les BRICS ?

- Les **BRICS ne sont pas une alliance de sécurité**, mais un forum économique et politique
- L'exemple Inde–Chine montre des **intérêts nationaux divergents**, une rivalité géopolitique persistante, et l'absence de cohésion stratégique entre membres
- Paradoxe : deux États censés incarner le « Sud global » se comportent en **rivaux régionaux**

Des conflits frontaliers historiques entre les deux puissances

◆ Des frontières héritées de la période coloniale

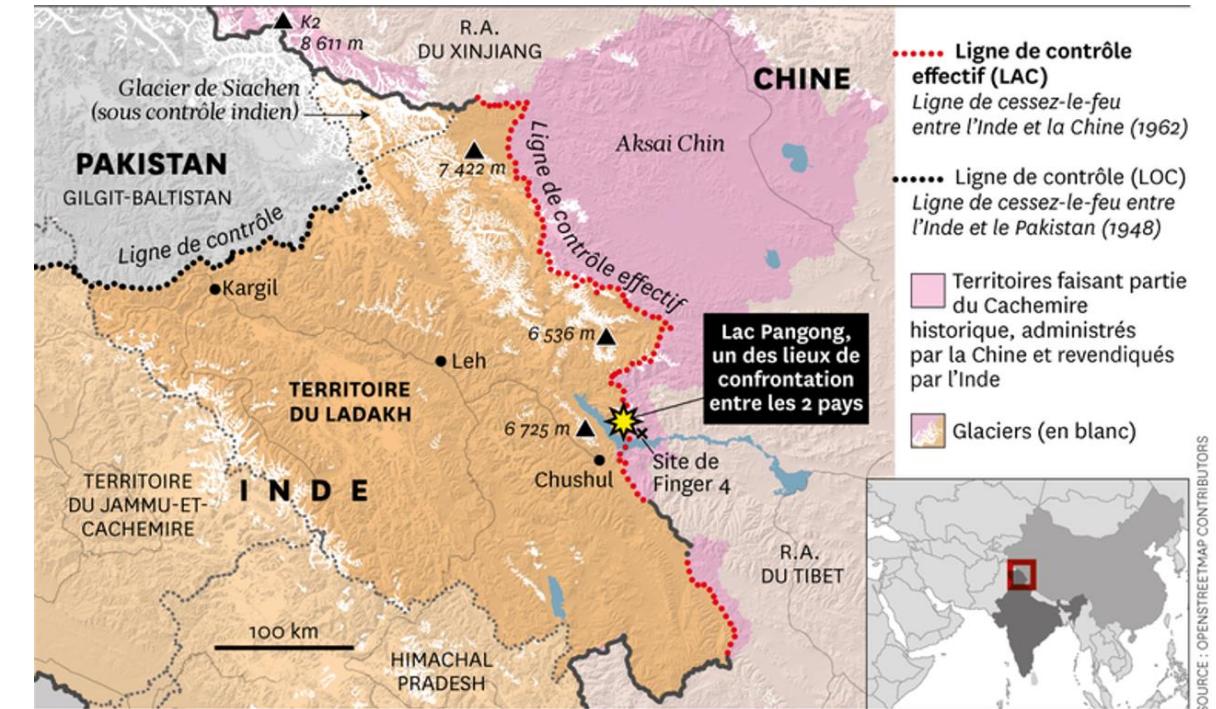
- Les délimitations actuelles viennent de l'accord de la ligne McMahon (1914), signé entre Britanniques et Tibétains, non reconnu par la Chine
- Deux zones disputées :
 - ◆ Aksai Chin (Cachemire) → contrôlé par la Chine, revendiqué par l'Inde
 - ◆ Arunachal Pradesh → contrôlé par l'Inde, revendiqué par la Chine

◆ La guerre de 1962 : rupture durable

- Conflit frontalier bref mais violent : victoire chinoise
- Contexte : tension autour du Tibet (annexion chinoise en 1950, exil du Dalaï-Lama en Inde)
- Depuis, la frontière de 3 500 km reste non délimitée malgré des négociations récurrentes

◆ Des tensions toujours vives

- Doklam (2017) : affrontement au Bhoutan
- Galwan (2020) : 20 morts côté indien, premier choc meurtrier depuis 45 ans



Désaccords territoriaux à la frontière entre l'Inde et la Chine

Inde-Chine : deux leaders du Sud aux ambitions géopolitiques contrastées

- Inde et Chine représentent ensemble **36 % de la population mondiale**
- Mais **trajectoires économiques contrastées** :
 - **Chine** = 2^e économie mondiale, puissance manufacturière
 - **Inde** = croissance rapide, mais encore inégalement développée
- Les deux États **se voient comme leaders naturels du “Sud global”**, expression apparue dans les années 2000 pour désigner les pays émergents et en développement cherchant à peser davantage dans la gouvernance mondiale
 - → Revendiquer ce leadership donne à l'Inde comme à la Chine un capital symbolique et un levier de **soft power** auprès des pays du Sud (Afrique, Asie, Amérique latine)



Ci-dessus : Nehru (Inde), Nkrumah (Ghana), Nasser (Égypte), Sukarno (Indonésie) et Tito (Yougoslavie) à la **Conférence de Bandung (1955)**, symbole du non-alignement sur les deux blocs pendant la guerre froide

POSITIONNEMENT GEOPOLITIQUE

L'**Inde** est passé d'un **non-alignement historique** (**Conférence de Bandung, 1955**) à une **stratégie de multi-alignement** (équilibrer ses relations entre puissances rivales sans s'enfermer dans un bloc)



La **Chine** suit une **politique d'hégémonie** fondée sur la promotion d'un ordre international centré sur ses intérêts, et une diplomatie qui cherche à **dominer plutôt qu'à équilibrer** le système mondial



Les rivalités géo-stratégiques Inde – Chine

◆ Concurrence d'influence en Asie

- **Chine** : stratégie des **Nouvelles routes de la soie**, perçue par l'Inde comme un **encerclement stratégique** ("collier de perles")
- **Inde** : riposte via le **corridor IMEC** (India–Middle East–Europe Corridor, 2023)
- Rivalité directe pour **l'influence en Asie du Sud et dans l'océan Indien** (Sri Lanka, Maldives, Bangladesh)

◆ Alliances concurrentes

- **Inde** : membre du **QUAD** (États-Unis, Japon, Australie) → cadre conçu pour contenir la Chine
- **Chine** : approfondit ses partenariats autoritaires avec la Russie et les États d'Asie centrale (**OCS**)
→ Ces orientations géopolitiques **limitent la cohésion** des BRICS sur les grandes questions mondiales

◆ Rivalités au sein des BRICS

- L'**Inde refuse la monnaie commune proposée par Pékin** → crainte d'une hégémonie du yuan
- Méfiance envers la **domination chinoise** dans la NDB et les institutions multilatérales
- Pékin soutient des régimes autoritaires, alors que New Delhi se positionne comme "démocratie du Sud"

Ce premier cas illustre la réalité de la multipolarité : coopération économique et rivalité stratégique coexistent. Les BRICS ne suppriment pas les rapports de force, ils les organisent autrement

Le cas des relations Russie-Chine

1. Entre la Chine et la Russie, qui a le plus besoin de l'autre aujourd'hui ? Pourquoi ?

- **Intérêts** stratégiques communs
- **Limites/déséquilibres** dans la relation

2. L'alliance Chine–Russie est-elle un pivot durable du monde multipolaire ou une union de circonstance ?

3. En quoi cette relation illustre-t-elle les ambiguïtés du bloc BRICS ?



Ci-dessus : À Tianjin lors du Sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), le 31 août 2025





Réponses

1. Intérêts communs

2. Limites et déséquilibres

3. Implications pour les BRICS

1. Intérêts communs

- **Opposition à la domination occidentale dans la gouvernance mondiale**
- **Coopération énergétique renforcée** : contrats pétroliers et gaziers de long terme (ex. Force de Sibérie 1 & 2) et la Chine est devenue le 1er client énergétique de la Russie
- **Coordination politique** dans les organisations internationales

2. Limites et déséquilibres

- **Asymétrie économique croissante** : Russie dépendante des débouchés chinois et contrainte de vendre son énergie à bas prix. Pékin impose ses conditions commerciales et financières (paiements en yuans)
- **Rivalités latentes** en Asie centrale et en Arctique où leurs intérêts se chevauchent

3. Implications pour les BRICS

- **Coopération utile mais fragile et opportuniste** : discours commun sur la multipolarité mais intérêts nationaux peu alignés
- Pas d'idéologie partagée, mais un rejet pragmatique de l'ordre occidental
→ **Les BRICS agrègent une pluralité d'intérêts, sans impliquer une solidarité politique complète**

Chine–Russie : un partenariat stratégique pragmatique ?

◆ Objectif commun :

- Remettre en cause la **domination américaine** et promouvoir un **ordre multipolaire**
- **Partenariat “sans limite”** annoncé en février 2022 (juste avant l'invasion de l'Ukraine)
- Les deux pays s'appuient mutuellement pour **éviter l'isolement diplomatique**
- Coopération dans **les organisations multilatérales** : BRICS, **OCS**, G20.

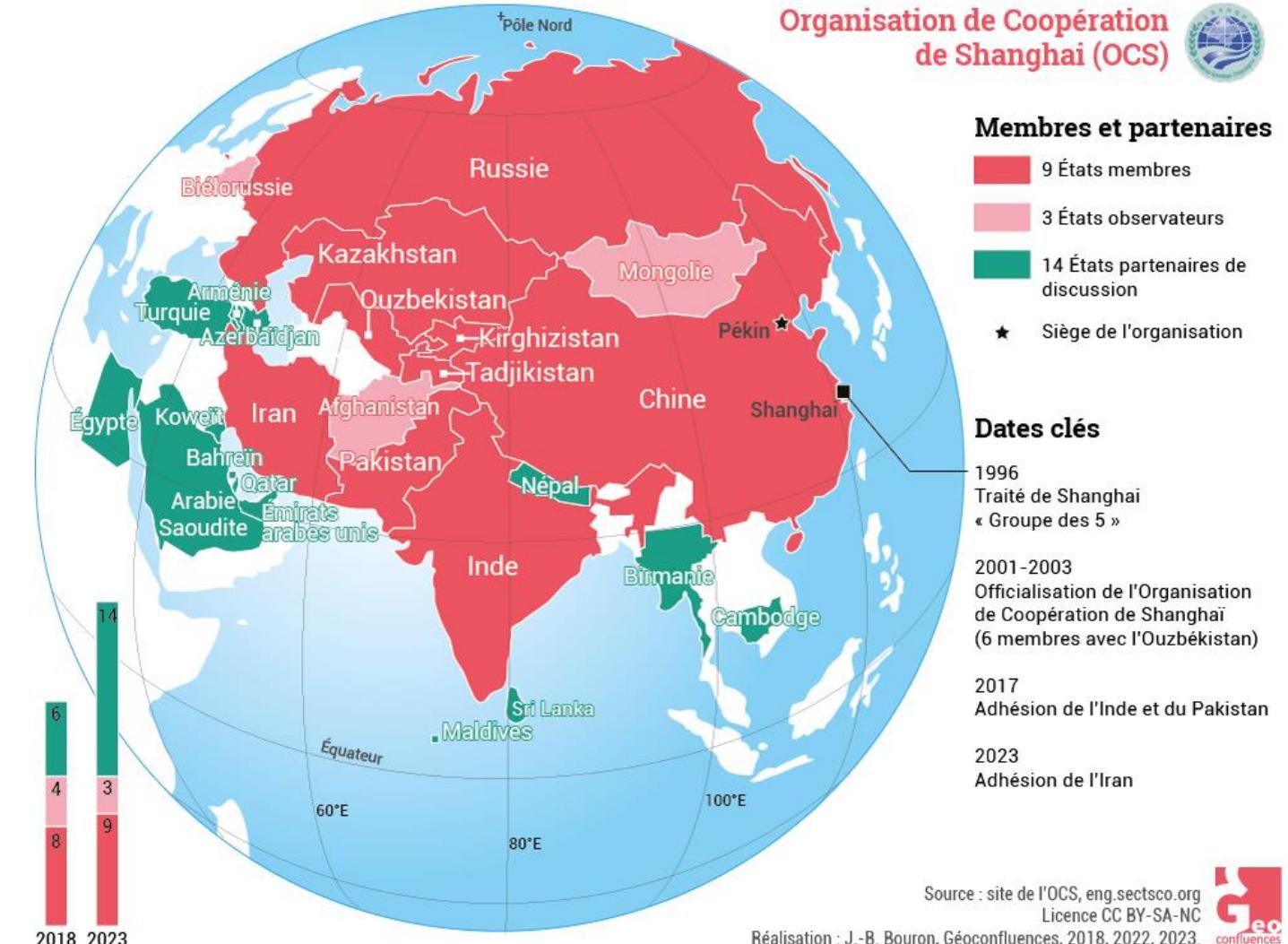
◆ Points de convergence stratégique :

- Soutien mutuel face aux **sanctions et critiques occidentales**
- **Gains politiques :**
 - ◆ Russie = légitimité internationale
 - ◆ Chine = stabilité régionale et influence accrue en Eurasie



Un autre cadre de coordination multilatérale de cette alliance : l'OCS

L'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), créée en 2001 par la Chine et la Russie, réunit plusieurs États d'Eurasie autour d'un objectif commun : assurer la sécurité régionale et renforcer la coopération politico-militaire en Asie centrale, dans une logique multipolaire et non occidentale.



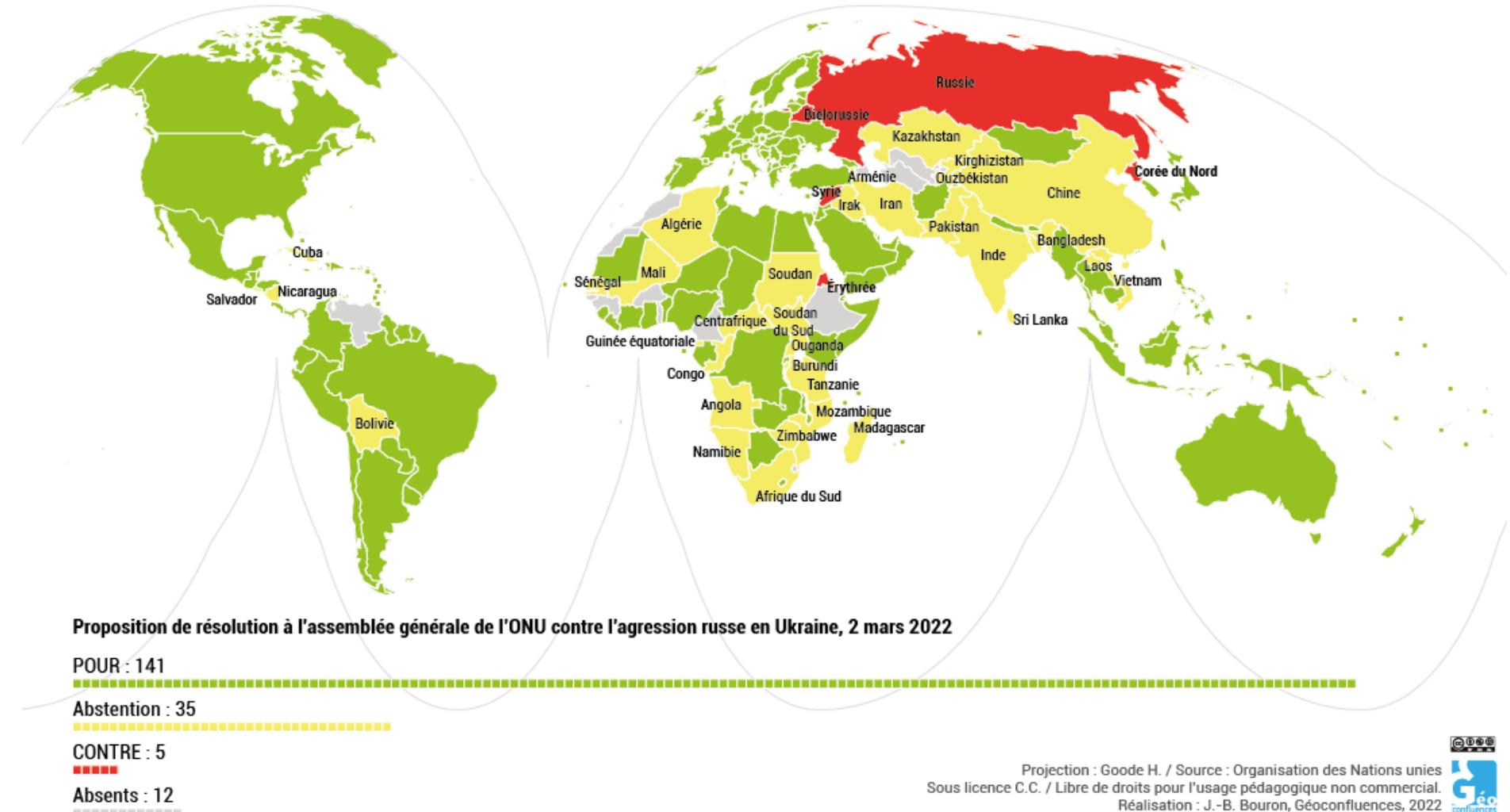
Les limites de l'alliance : positionnements sur la guerre en Ukraine

Vote de la résolution du 2 mars 2022 condamnant la guerre en Ukraine

Contre :

Russie, Belarus,
Érythrée, Corée du
Nord, Syrie

Abstentions notables : Chine, Inde



Une alliance asymétrique et des divergences sous-jacentes

◆ Points de divergence stratégique :

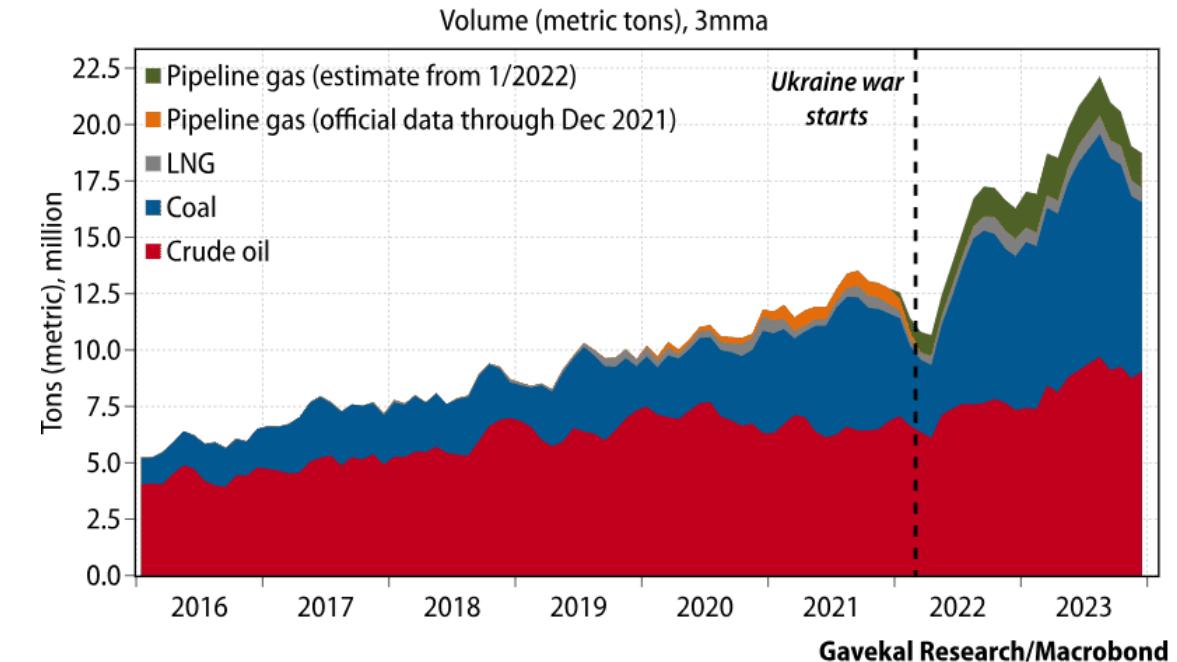
- En **Asie centrale**, Pékin gagne en influence là où Moscou recule (Kazakhstan, Ouzbékistan).
- La Chine profite de la guerre en Ukraine pour s'imposer comme **puissance incontournable**, pendant que la Russie s'épuise
- La **Chine** veut certes un ordre multipolaire mais hiérarchisé... où elle occupe le sommet.

◆ Une dépendance économique croissante :

- Les **sanctions occidentales** obligent Moscou à se tourner vers Pékin
- La Chine devient le **1er partenaire commercial** de la Russie
- **Paiements en yuans** → la Russie devient le plus grand utilisateur étranger de la monnaie chinoise
- Pékin achète le **pétrole et le gaz russes à prix réduit**, renforçant sa position dominante

Le cas sino-russe révèle la nature des BRICS : un forum d'opportunités, pas un projet collectif

Volume d'énergie que la Chine importe de Russie





Intérêts stratégiques dans les BRICS

Brésil

- Être la puissance porte-parole de l'Amérique latine
- Diversifier partenariats économiques hors US et UE
- Coopérer sur l'agriculture, l'énergie et le climat.

Russie

- Rompre son isolement diplomatique depuis 2022
- Consolider ses débouchés économiques hors Occident
- Promouvoir un monde post-occidental et renforcer ses liens avec la Chine.

Inde

- Accroître son poids diplomatique face à la Chine/US
- Défendre la souveraineté des pays du Sud
- Profiter d'un cadre alternatif au G7 sans dépendre d'un bloc.

Chine

- Étendre son influence économique et diplomatique
- Promouvoir un ordre multipolaire centré sur l'Asie
- Soutenir l'internationalisation du yuan et réduire la dépendance au dollar

Afrique du Sud

- Gagner visibilité diplomatique + attirer investissements
- Défendre les intérêts africains dans les institutions internationales
- Accéder aux financements de la NDB

Tensions internes aux BRICS

- Dépendance commerciale croissante à la Chine
- Méfiance envers Russie et Chine
- Orientation diplomatique variable selon les présidents

- Ambitions territoriales déstabilisent la cohésion du bloc
- Économie affaiblie, dépendante de la Chine
- Peu de convergence économique réelle avec le Sud

- Rivalités frontalières avec la Chine
- Refus d'une monnaie commune dominée par le yuan
- Participation à l'alliance QUAD

- Domination économique au sein du groupe
- Nouvelles Routes de la Soie inquiète autre membres
- Souvent perçue comme l'hégémon de fait des BRICS

- Pressions occidentales et continentales sur ses positions envers la Russie
- Écart de puissance avec les autres membres limitant son influence réelle

Exemple du dernier sommet de Rio en 2025

A Rio, les BRICS peinent à faire front commun

Les pays émergents, dont peu de dirigeants avaient fait le déplacement, ont exprimé, dimanche à Rio de Janeiro, leurs sérieuses préoccupations face aux droits de douane, sans nommer Donald Trump ni Washington.

Par Bruno Meyerfeld (Rio de Janeiro, correspondant)

Publié le 08 juillet 2025 à 14h00, modifié le 17 juillet 2025 à 13h48 •  Lecture 3 min.



Le président brésilien, Luiz Inacio Lula da Silva, lors du sommet des BRICS à Rio de Janeiro, au Brésil, le 7 juillet 2025. PABLO PORCIUNCULA / AFP

Diplomatie. Au Brésil, un sommet des Brics pour du beurre ?

Alors qu'il misait sur le sommet des Brics, qui s'ouvre le 6 juillet à Rio de Janeiro, pour relancer son mandat à l'international, le président brésilien Lula se voit confronter à de nombreuses absences, dont la plus gênante est celle de son homologue chinois, Xi Jinping. Loin d'y voir un échec, certaines voix espèrent que ce rassemblement en petit comité sera l'occasion d'échanges plus approfondis.



Des bannières installées musée d'art moderne de Rio de Janeiro à l'occasion du sommet des Brics au Brésil, le 3 juillet 2025. PHOTO MAURO PIMENTEL/AFP

Le sommet de Rio de 2025 a révélé les fractures internes des BRICS. L'**absence de Xi Jinping et de Vladimir Poutine a symbolisé le manque de cohésion**, tandis que des désaccords sont apparus sur plusieurs sujets d'actualité.

→ L'élargissement accroît la représentativité du groupe, mais aussi son hétérogénéité, confirmant que les BRICS demeurent une coalition d'intérêts divergents, non une alliance géopolitique cohérente.

CONCLUSION : Les BRICS, miroir d'un système international non stabilisé

◆ Un instrument de puissance collective

- Les BRICS incarnent la remise en cause de la domination occidentale globale
- Création d'institutions alternatives (NDB, CRA) → volonté d'autonomie financière et politique.
- Forum de dialogue entre puissances émergentes, capable de peser dans la gouvernance mondiale.

◆ Des divergences structurelles

- Leadership chinois contesté : méfiance de l'Inde et des nouvelles puissances régionales
- Absence de vision commune sur le rôle de la Chine, la nature du développement (modèle étatique vs libéral), la place des valeurs démocratiques
- Unité relative qui repose sur un rejet partagé de la domination occidentale, non sur une idéologie unificatrice.

◆ Une lecture géopolitique

- Les BRICS ne forment pas un bloc anti-occidental uniifié, mais un espace de coordination d'intérêts nationaux
- Ils reflètent un monde « post-unipolaire » en transition, où coopérations et rivalités coexistent
→ Le groupe illustre une multipolarité émergente, où l'affirmation des différents pôles de puissance demeure instable et inachevée



Make an impact

